

Monsieur et illustre Confrère!

Permettez, que j'ajoute à votre savoir de jardin, quelques petits mémoires, que je recommande à votre bienveillance. C'est surtout la maladie des pommiers de terre, qui m'a forcé d'envisager la question de la *generatio spontanea*, et je vous engage d'y diriger aussi vos observations, afin, que nous puissions former une opinion bien affermie par l'observation et par la théorie.

Comme je fais, que vous êtes toujours prêt à prêter vos secours libéraires, je vous parle aussi d'une affaire, qui n'a pas de rapport à la Botanique, mais qui m'intéresse beaucoup comme un Martius. J'ai l'honneur d'être votre compatriote par origine, car le premier Martius auquel je connus quelque chose s'appelloit Galeottus M. et étoit Boz. à Padoue et à Bologne et alors (de 1460 à 1470) Bibliothécaire de Mathias Corvinus, Roi d'Hongrie. Ce Galeottus M. a laissé un manuscrit sur la Chironomie, dont un codex se trouve dans la Bibliothèque du Couvent S. Ant.^o de Padoue. Je désire vivement de voir cet écrit de mon aïeul,

et je vous prie de me prêter votre bienveillance,
l'intervention à fin, que Mr. le Bibliothé-
caire du dit Couvent me prêtât le Codex
pour quelques semaines. Je vous donnerai
toutes les garanties à demander pour que
l'ouvrage reviendra sauf et sain à votre
bibliothèque; et dans le cas, que vous pour-
rez me rendre à propos je vous prie de
me signaler ce que je devrai faire pour
l'obtenir.

J'ai l'honneur d'être avec les senti-
ments de la plus haute considération
Monseigneur et cher confrère

Votre

devoué serviteur

Martius